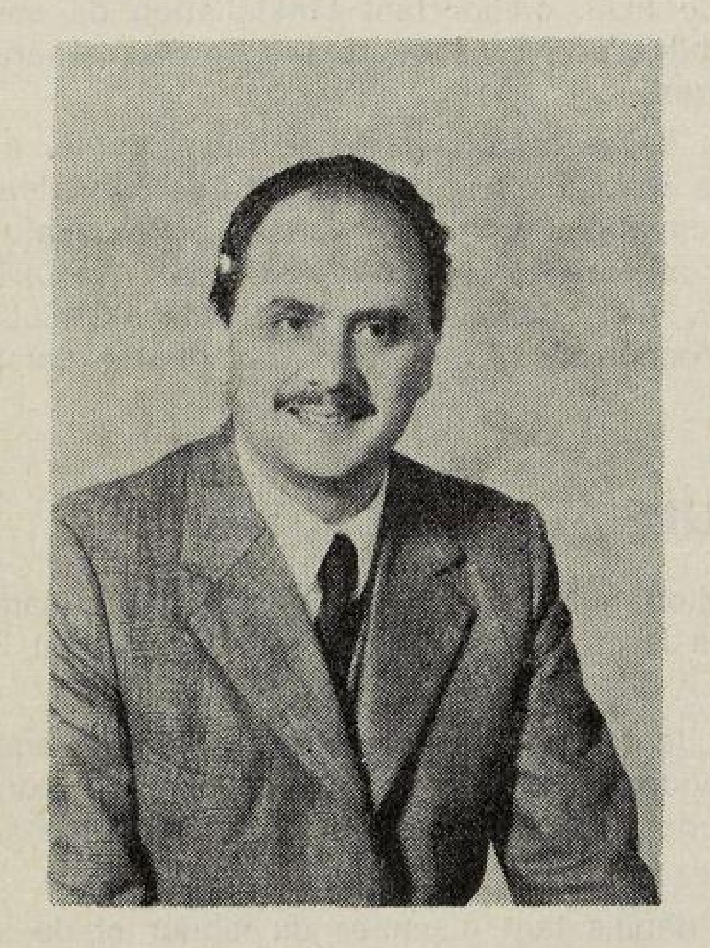
REPUBLIQUE FRANÇAISE — Liberté - Egalité - Fraternité

Département des Bouches-du-Rhône 11e Circonscription

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973



Candidat Unique de la Majorité

HENRI

JURAMY

Avocat

ANTOINE

GONFOND

Agriculteur



Provençales, Provençaux et vous tous, Electrices, Electeurs de la 11e Circonscription, émanant de toutes les provinces de France et d'Outre-Mer,

UN SOUFFLE POLITIQUE NOUVEAU

Je me présente devant vous dans une période particulièrement grave de la destinée de notre Patrie et à un tournant capital de la vie du pays d'Arles-Méditerranée. Je pense ardemment qu'un souffle politique nouveau doit vous être apporté, ainsi qu'un choix plus large, face aux propositions contradictoires qui vous sont faites, de réformes inconsidérées dans un calme qui cache le néant ou d'un programme commun socialo-communiste, dont l'essentiel réside en la privation certaine de nos libertés individuelles. Tout être conscient sait que l'obédience au marxisme-léninisme est incompatible avec la conception de la démocratie que l'on a en France et dans tous les pays qui ne sont pas soumis à un régime autoritaire.

Ma pensée politique est fondée sur l'humanisme, c'est-à-dire le respect de l'homme et de son rôle primordial dans l'évolution de la Société.

Mon action politique sera donc, si vous m'élisez, de faire connaître clairement les exigences de la circonscription, vos droits et vos soucis particulier, au niveau où sont résolues les décisions d'intérêt général et où, trop souvent, ils ne sont pas pris en considération, par la faute du Député chargé de cette défense. C'est le cas ici, hélas ! depuis 1958.

LE PROGRES PAR L'EXPANSION

Ce choix plus large que je vous offre est celui de la tendance de la Majorité des Français lucides et de bonne foi, qui comprennent fort bien les maux dont ils souffrent encore et ceux, plus graves, dont ils sont menacés. C'est en cela et pour ceux-là que je suis candidat de la Majorité que le Pays s'est donné depuis quatorze ans et dont j'accepte la philosophie et le programme d'action, basé sur la Liberté par les institutions, le Progrès par l'expansion et la Paix par l'indépendance.

D'une majorité qui, sous l'impulsion du Président de la République, élu à cet effet au suffrage universel, a pour souci de fonder un mouvement ouvert à toutes les bonnes volontés et de demeurer un pôle de rassemblement.

Certes les acquisitions de la Majorité sont d'importance, depuis la faillite de la IVe République, de triste mémoire. Mais il ne suffit pas d'acquérir. Le pouvoir, même à l'échelon du Député, est une lutte de tous les instants, faite de novations à partir de bases sociales et économiques solidement établies et qu'il faut sans cesse maintenir, tout en recherchant où un progrès peut et doit être accompli.

Les tracas humains et familiaux, les aspirations professionnelles et de métier, si vous m'en donnez mandat, entreront sans cesse en ligne de compte, car la croissance et la consommation ne sont des objectifs valables que si un effort permanent existe pour réaliser une équitable répartition. Toute croissance ne pouvant être réellement humaine que par l'intéressement, la promotion, la participation de tous, seule manière de briser les cloisonnements, en coupant court à la stérile lutte des classes.

RESOUDRE LES PROBLEMES AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

La 11e Circonscription est l'une des plus belles et des plus variées de France. Elle devient l'une des plus riches. Mais afin qu'elle profite en priorité à ses habitants, ce qui est bonne justice, il convient AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD, de résoudre les problèmes stagnants.



Des Emplois et des Logements

En premier lieu ce problème de l'emploi, dont on parle tant et dont vos élus ne s'occupent pas, doit être étudié et résolu d'urgence. Il est fonction du maintien des travailleurs là où vivent et de leurs conditions de travail. Ce qui suppose leur orientation, leur qualification professionnelle, leur formation permanente, l'amélioration des transports en commun et de leur habitat. Nous devons leur fournir des logements à des prix raisonnables, surtout aux jeunes couples. Cela suppose aussi l'aménagement des conditions de travail et de l'emploi, par la création d'industries secondaires de transformation ou de sous-traitance dans les zones déjà aménagées d'Arles, de Tarascon et de Châteaurenard (sous réserve de certaines modifications) désespérément vides à ce jour.

La grande chance de FOS dans notre circonscription ne doit pas résider uniquement en une industrie de base, fût-ce la Sidérurgie, ni la satellisation dans ses alentours immédiats, des autres possibilités d'action. La répartition de l'Industrie dans la circonscription s'impose pour éviter le vieillissement des activités, permettre les conversions sur place, donner du travail aux femmes près de leur foyer et éviter de laisser dégringoler Arles, au passé prestigieux, au rang de maussade cité dortoir. Car sa vocation actuelle est d'être un véritable **centre de décision**, vis-à-vis de FOS, comportant l'installation de services administratifs publics et privés de toutes sortes, générateurs d'emplois tertiaires.

Mais avant de passer à des créations, il faut aussi garder ce qui existe. Les Ateliers S.N.C.F., par exemple, exiger soit leur maintien, soit leur reconverson en **conservant le plein emploi**. Ce qui n'a pas été fait ailleurs, pour PAIC-CAMARGUE à PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE, n'en déplaise au camarade PORELLI, si peu camarade en l'occurrence, face aux travailleurs Saint-Louisiens.

La protection des Agriculteurs

Le problème agricole de la circonscription impose, puisque l'Europe verte est une réalité, d'agir fermement à Bruxelles pour obtenir : la quintessence de toutes les subventions en vigueur (aides diverses, emprunts, ristournes qui sont actuellement, en grande partie absentes de leur destination), ainsi que certains décrets et règlements prévoyant, en temps voulu les autorisations pour les semences, avec détaxation. Egalement le contrôle impératif des rentrées étrangères, permettant auparavant l'écoulement des productions françaises. Cela n'exclut en rien d'autres ouvertures en matière agricole, telles que les subventions spéciales pour la création de chambres de congélation et la discipline communautaire pour les fruits et légumes.

Bien d'autres impératifs se posent : l'élevage qu'il faudra favoriser dans une région faite pour produire des ovins sans rivaux, par la protection large des troupeaux et en stimulant la vocation de berger.

En outre, d'une part, le foin de la Crau doit avoir son label rétabli et être détaxé pour les transports, d'autre part, il faudra faire d'Arles le Centre de transformation de la viande et de sa distribution.

Quant au riz, source depuis tant d'années du labeur et de la dure mise en état des terres des Camarguais, il faudra enfin lui concéder un statut définitif et rentable.

En ce qui concerne le vin, il est temps d'obtenir la fixation du prix de base au départ de la campagne et des appellations pour certains coteaux, de restreindre les importations.

Commerce et Tourisme

Industrie, Agriculture supposent Commerce. Où en est-on ? Ici trop de grandes surfaces ont été brutalement implantées, mais à qui la faute, messieurs les élus ? Le petit commerce arlésien devra, de ce fait, recevoir des contreparties importantes, qu'il trouvera dans des facilités offertes pour sa mutation et dans une amélioration accélérée du Tourisme. A cet égard, Arles est un ensemble monumental de renommée mondiale et aussi une perle touristique par le maintien d'authentiques traditions folkloriques : la tauromachie, les gardians, les manifestations d'Art au Théâtre Antique et au Cloître, mais les touristes passent et ne s'arrêtent pas, faute jusqu'ici d'une bonne organisation. Toutefois les entités touristiques d'Arles, Châteaurenard, Saint-Rémy sont en voie de création, avec des « sous-entités », il faudra veiller à ce qu'elles reçoivent tout l'appui nécessaire, afin qu'elles profitent pleinement à nos commerçants, à nos artisans et à nos hôteliers.

Il faudra aussi veiller jalousement à la sauvegarde des beautés naturelles de notre patrimoine. La Montagnette et les Alpilles, poumons du pays d'Arles, doivent demeurer impollués.

Déjà l'aménagement du Parc régional de Camargue nous promet, au sud, l'extinction d'un tourisme sauvage, dévastateur et sans profit. Il en sera de même pour le nord, où la création protégée de complexes résidentiels et de distractions est à entreprendre. Partout, les chasseurs, les pêcheurs, les sportifs, les jeunes de notre Pays y trouveront leur compte.

Ceux qui souffrent

Enfin, j'ai garde d'oublier ceux qui souffrent. Le troisième âge, de qui nous tenons le flambeau de la vie, n'est pas suffisamment aidé et mes premières démarches seront en sa faveur, ainsi que les handicapés physiques qui se sentent perdus dans un monde sans merci, et leurs anciens combattants et leurs ayants-droit qui se sont sacrifiés pour la France. J'adhérerai aussi sans réserve aux modalités d'accélération des indemnisations dûes aux rapatriés, ainsi qu'à la restitution de leurs droits aux militaires et civils, aujourd'hui amnistiés par la loi de 1962.

Ma tâche comprendra également : la révision des plans d'urbanisme pour Châteaurenard, Saint-Rémy, Tarascon, l'égalité dans le recouvrement des taxes d'équipement.

Des études plus sérieuses en contact avec les populations lors des tracés des routes et des autoroutes, dans le cadre de prévisions à long terme.

L'enseignement, premier budget civil de l'Etat, doit être soumis à une meilleure répartition, avec le maintien d'établissements ayant fourni leurs preuves comme le Lycée de Tarascon et les Etablissements d'enseignement libre.

La profession que j'exerce m'a profondément imprégné de la notion de défense des biens et des personnes. Provençales, Provençaux, Rapatriés, Compatriotes maintenant fixés dans ce beau pays, c'est donc avant tout comme votre défenseur que je me présente à vos suffrages, avec la généreuse assistance de mon remplaçant éventuel, un homme du terroir, solidement imprégné de toutes les connaissances des sujets qui vous tiennent à cœur.

Antoine GONFOND et moi-même attendons avec confiance votre vote du 4 mars. Nous vous offrons notre dévouement.

Impr. malé/avignon

Vu, les Candidats.